

Hommage aux victimes du terrorisme : l'union sacrée

La Journée européenne d'hommage aux victimes du terrorisme a été célébrée ce mardi 11 mars, à Metz, devant le monument « Marie et Mathias ». Lycéennes et lycéens, parents, préfet, anciens combattants... Chaque génération, chaque partie de la France a montré son unité.

Sentiment étrange, de voir l'Union des anciens combattants déposer des fleurs au pied du mémorial « Marie et Mathias ». Les deux Messins, assassinés par des terroristes au Bataclan, n'étaient ni anciens, ni combattants. « Ils étaient plein de vie, avaient l'œil du printemps / Ils n'étaient pas guerriers mais sont morts au combat », récitent les parents. Le poème de Damien Saez résonne sur la place Jeanne-d'Arc de Metz. L'image est belle, toutefois, de voir ces anciens combattants, comme tant d'autres (élus, sapeurs-pompiers, policiers, etc.) se joindre aux parents. Un sentiment d'union sacrée se dégage.

Et c'est bien la Journée européenne d'hommage à toutes les victimes du terrorisme qui est célébrée.



Les parents de Marie et Mathias, avec le préfet Laurent Touvet, ont rendu hommage à toutes les victimes du terrorisme.

Photo Hugo Azmani

« Ils ont perdu, lance un parent, en parlant des terroristes. Nous avons transformé la haine, que nous aurions légitimement pu avoir, en solidarité ».

« Nous avons transformé la haine en solidarité »

Ce mardi 11 mars, chaque partie de la France, par génération, apporte son regard. Les lycéens de Cormontaigne citent Albert Camus : « Chaque génération se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait

pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. » Les élèves du Lycée de la communication lisent un extrait de *L'Espérance*, d'Andrée Chédid : « J'enracine l'espérance / Dans le terreau du cœur ». Concrètement, à Metz, l'espérance est solidement visée au sol par de gros boullons. C'est le mémorial en forme de double cœur que l'on peut admirer, place Jeanne-d'Arc, où l'on boit parfois un verre l'été.

● Hubert Gamelon